

INTRODUCTION

Lexicographie spécialisée et ressources terminologiques et terminographiques

SILVIA CACCHIANI, DANIELA CAPRA, CHIARA PREITE
UNIVERSITÀ DI MODENA E REGGIO EMILIA

Conçu dans le cadre des activités du groupe de recherche Modena Lexi-Term,¹ le présent numéro spécial de *Lingue e Linguaggi* se concentre sur les ressources de la terminologie et de la lexicographie spécialisée, notamment dans les domaines de l'économie et du droit.

Les articles réunis dans ce volume partagent la conclusion que les recherches autour de la lexicographie spécialisée, de la terminologie et de la terminographie, aussi bien que les ressources sur lesquelles elles peuvent s'appuyer, convergent si l'on parvient à ne pas les considérer comme des disciplines séparées et inconciliables. Elles semblent constituer des démarches complémentaires, bien qu'il soit vrai qu'elles présentent certaines spécificités: d'un côté, la terminologie et la terminographie tendent à privilégier une approche onomasiologique et normalisatrice qui aboutit à la description des termes, des structures cognitives et des réseaux conceptuels, et de l'autre côté, la lexicographie spécialisée privilégie une optique sémasiologique et s'occupe des mots en tant qu'unités linguistiques et phraséologiques. Cependant cette dernière se rapproche de la terminographie parce qu'elle partage son objectif de promotion et de simplification de la communication spécialisée.² En fait, les deux soulignent non seulement la potentialité du langage en contexte d'usage en tant que moyen apte à résoudre les ambiguïtés et les difficultés liées à la fiabilité au sein de pratiques textuelles réelles, mais elles tendent également à garantir un certain niveau de normalisation. Il convient encore d'ajouter que la lexicographie spécialisée, la terminologie et la terminographie s'inspirent de la linguistique et sont des disciplines éminemment appliquées qui poursuivent l'objectif commun de rédiger des répertoires lexicaux et d'en décrire les unités. Enfin, elles

¹ <http://www.lexi-term.unimore.it>; voir par exemple Cacchiani et Preite (2014), Engberg, Cacchiani, Luttermann et Preite (2018), Preite et Silletti (2018).

² Il est possible à ce propos de considérer, au fil du temps, les positions de De Bessé (1990); Bergenholtz et Tarp (1995, 2010); Cabré (200, 2018); Van Campenhout (2000); Durán (2012); Edo Marzá (2009); Fuertes-Olivera et Arribas-Baño (2008); Humbley (1997, 2018a); Lerat (1995); L'Homme (2020); L'Homme et Vandaele (2007); Temmerman (2003).

partagent l'exploitation du potentiel de certaines innovations technologiques et informatiques comme, par exemple, les logiciels pour l'analyse de corpus, pour l'extraction semi-automatique des termes et des contextes, pour la cartographie des relations sémantiques et des ontologies, pour la création de fiches terminologiques et d'entrées lexicographiques, pour la numérisation³ des ressources lexicographiques, etc. De telles innovations brouillent davantage les limites méthodologiques entre les disciplines en question et s'avèrent être des outils efficaces pour la création de ressources informatisées destinées la collecte de données en contexte.

Comme l'approche sociocognitif et fonctionnel de la terminologie (Temmerman 2000) l'a montré, le contexte, dans ses multiples acceptions,⁴ devient fondamental pour la terminogenèse, l'évolution et l'emploi d'un terme, à savoir pour les dynamiques terminologiques (Humbley 2018b; Kageura 2002; Temmerman et Van Campenhoudt 2014) qui peuvent parfois aboutir à la perte ou à la déterminologisation et reconceptualisation d'un terme dans la langue générale (Meyer et Mackintosh 2000; Cacchiani 2010). Par conséquent, il faut admettre la nécessité de prendre en considération les informations contextuelles et de créer à cet effet des corpus informatisés pour l'extraction et la collecte de données, ce qui conduit vers l'exploitation de pratiques standardisées aussi bien en terminologie qu'en lexicographie spécialisée (voir, par exemple, L'Homme 2020; Liverani et Pascual 2015; Rundell et Kilgarriff 2011).⁵

Ajoutons enfin que le web 2.0 a influencé de manière considérable les disciplines en question. Il s'ensuit que de nombreux dictionnaires et ressources papier ont migré ou sont destinés à migrer vers une variété de formats électroniques (voir, par exemple, Fuertes-Olivera et Bergenholtz 2011; Kosem *et al.* 2019) construits autour des besoins et des objectifs d'utilisateurs spécifiques (Bergenholtz, Nielsen et Tarp 2009; Fuertes-Olivera

³ La numérisation des textes, y compris des produits lexicographiques et terminologiques, connaît en réalité plusieurs degrés (Paveau 2012; 2015): un texte numérique natif est dit «numérisé» (il est produit en ligne, délinéarisé, pourvu de technogenres et de traits de plurisémiotité, composé d'énonciateurs potentiellement multiples), alors qu'au pôle opposé se trouvent les textes «numérisés» (il est non natif du web mais acquiert des traits natifs, comme la navigabilité, est porté dans un environnement numérique et éventuellement mis en ligne). Au milieu il est possible d'identifier le texte «numérique» (doté d'une numérisation intermédiaire, mais dépourvu de traits technolangagiers, à savoir d'éléments cliquables conduisant à d'autres documents en ligne). Cette approche de la numérisation des textes rappelle de près la différenciation que proposait Tarp (2009, p. 28) selon qui les ouvrages lexicographiques en ligne, n'étant que la migration de dictionnaires papier, sont des «faster horses», c'est-à-dire des chevaux qui courent vite, mais toujours pas comme une voiture, soit un dictionnaire bâti dans et pour le milieu informatisé.

⁴ Situationnel, communicatif, historique, culturel, disciplinaire, métaphorique, linguistique, multilingue. Voir à ce propos Bernhard *et al.* (2018).

⁵ Voir Frenkenberg-Garcia, Geraint et Lew (2021) pour un point de vue différent.

2010; De Schryver 2003). Ainsi, le dictionnaire et les ressources terminologiques du troisième millénaire poursuivront certains objectifs partagés, tels la fiabilité, l'accès gratuit, la consultation rapide. En effet ces ressources en ligne contiendront un nombre majeur de termes, des informations codifiées pour chaque entrée, des informations encyclopédiques sur les contextes d'usage, des unités phraséologiques spécifiques, comme par exemple les collocations terminologiques, etc.

Dans ce cadre, ce numéro spécial s'interroge sur certains aspects théoriques et pratiques concernant les termes appartenant aux domaines de l'économie et du droit et notamment sur leur inclusion dans des ressources monolingues ou bilingues consultées par des usagers experts et non experts, selon une pluralité d'approches théoriques.

Les questions théoriques qui tissent un fil rouge entre les différents articles – l'aspect domanial économique ou juridique mis à part – concernent les aspects suivants: la réflexion autour de la définition des termes; le support que les corpus peuvent fournir à une représentation du sens tenant compte des objectifs spécifiques des usagers ciblés par les ressources elles-mêmes; l'utilité de la terminologie en tant qu'instrument cognitif apte à la structuration et à la dénomination (Petit *et al.* 2017) de nouvelles idées dans des domaines spécialisés; les avantages ou les désavantages apportés par la facilité et la rapidité d'accès aux nombreuses ressources sur la Toile de la part du public – expert, semi expert ou profane.

Ainsi, **Pius Ten Hacken** se concentre sur la valeur de la définition lexicographique et terminologique comme premier élément qui est généralement offert pour chaque entrée dont l'article dépasse de simples glossaires ou des listes d'équivalents. Selon l'utilisateur ciblé par chaque ressource, la définition peut donc être bâtie selon le modèle lexicographique ou bien selon le modèle logique, synthétisé dans la présentation des conditions nécessaires et suffisantes pour la description du sens. Plus précisément, **Giuseppe Palumbo** réfléchit sur l'accessibilité et sur l'emploi, plus ou moins correct et avantageux, que les usagers peuvent faire des ressources lexicographiques en ligne qui devraient offrir non seulement des renseignements sémantiques et conceptuels, mais aussi des phraséologismes terminologiques.

Pour ce qui est des dynamiques terminologiques et des études de corpus, **Gianluca Pontradolfo** se concentre sur l'exploitation raisonnée des corpus en tant que ressource terminologique utile et fructueuse pour le traducteur juridique. La terminologie du droit, notamment celle du droit de la famille en Espagne, fait également l'objet de la réflexion de **Beatrice Truffelli**, qui compare l'interface entre le droit «commun», en vigueur dans l'ensemble du territoire national, et le droit «autonome», en vigueur dans les Communautés Autonomes. **Malika Temmar** explore, quant à elle, un corpus de presse en ligne contenant le terme «économie», qui montre que si

ce terme dénomme des notions différentes selon la ressource considérée, il est d'ailleurs possible d'en relever et définir quelques invariants.

L'intérêt se déplace ensuite vers le rapport entre les différents systèmes juridiques. Une perspective linguistique guide le travail de Daniela Dincă, qui explore les spécificités culturelles sous-jacentes aux termes juridiques en français et en roumain, afin d'identifier des paires d'équivalents lexicographiques présentant des conceptualisations comparables. **Katia Peruzzo** essaie, pour sa part, de mettre en lumière la manière dont les ressources terminologiques peuvent rendre compte des liens qui s'installent entre les différents systèmes juridiques et leurs évolutions. Le contact linguistique entre les systèmes juridiques dans les ressources en ligne fait également l'objet de l'étude de **Chiara Preite**, qui se penche sur le recensement des anglicismes juridiques et de leurs équivalents français, et de **Paulina Mazurkiewicz**, qui étudie contrastivement la terminologie liée à la dénomination du concept de <filiation> dans les systèmes juridiques français et polonais. Et encore, dans le cadre normatif de l'Union Européenne, **Iaria Cennamo** compare la variation dénominative qui touche à la terminologie de l'<égalité> en français et en italien afin d'identifier les facteurs contextuels et conceptuels qui lui donnent la forme.

La construction de connaissances spécialisées pour des publics spécifiques est l'objectif poursuivi par **Silvia Cacchiani**, qui s'interroge sur l'inclusion et la relation du sens dans des composés nominaux construits principalement avec des noms propres de personne, dans la plateforme *Oxford Quick References (A Dictionary of Law; A Dictionary of Finance and Banking)*. Puisque le public non expert se heurte au quotidien aux termes de l'économie (affaires, finance, activités bancaires, etc.), **Micaela Rossi** s'attache à mesurer à quel point certaines ressources lexicographiques facilement accessibles assistent l'utilisateur dans la compréhension de termes métaphoriques et donc opaques.

Bionotes: Silvia Cacchiani est titulaire d'un doctorat en langue et linguistique anglaise de l'Université de Pise, Italie. Depuis septembre 2019, elle maître de conférences en Langue et traduction anglaise à l'Université de Modène et Reggio d'Émilie. Elle a mené des recherches approfondies sur les aspects lexico-sémantiques et discursifs-pragmatiques du langage évaluatif et notamment des dispositifs d'intensification. Ses publications portent sur la morphologie et la sémantique lexicale, la lexicographie spécialisée et les langues spécialisées (ESP et EAP). Une bonne partie de ses activités de recherche actuelles est consacrée à l'approfondissement des aspects clés de la communication des connaissances spécialisées et de la transmission des connaissances dans un environnement numérique. Parmi ses publications figure le volume *Popularization and Knowledge Mediation in the Law* (2018), coédité avec Jan Engberg, Karin Luttermann et Chiara Preite, ainsi que le numéro spécial du *Journal of Pragmatics, Knowledge Communication and Knowledge Dissemination in a digital World* (2021), coédité avec Marina Bondi.

Daniela Capra est maître de conférences en Langue et traduction espagnole à l'université de Modène et Reggio d'Émilie. Elle collabore avec divers centres de recherche et fait partie de comités scientifiques de séries et de revues. Elle se consacre à la recherche depuis plus de vingt ans et a plus de cent publications à son actif. Issue d'une formation philologique, historico-linguistique et littéraire, elle s'est ensuite consacrée à la linguistique tant synchronique que diachronique. Dans le domaine synchronique, elle étudie différents aspects de la phraséologie et de sa terminologie, de son traitement lexicographique, de sa traduction et de la notion de collocation. Elle s'intéresse également à la phraséologie du lexique spécialisé de l'économie. Dans le domaine diachronique, elle explore la parémiologie de la Renaissance et sa traduction, la lexicographie, la phonétique de l'espagnol du XVI^e siècle et la diffusion de l'imprimerie en espagnol dans la Sérénissime.

Chiara Preite est titulaire d'un doctorat en linguistique française (Université de Brescia). Elle est maître de conférences en Langue et traduction françaises à l'Université de Modène et Reggio d'Émilie. Elle coordonne les groupes de recherche Modena Lexi-Term et Do.Ri.F Socioterminologie et textualité. Ses axes de recherche principaux concernent le français juridique, la lexicologie et la lexicographie – générales et spécialisées –, la terminologie et la vulgarisation des connaissances juridiques. Elle a publié de nombreux articles sur ces sujets, elle est en outre l'auteure de la monographie *Langage du droit et linguistique* et a coordonné, avec Jan Engberg, Karin Lutterman et Silvia Cacchiani, *Popularization and Knowledge Mediation in the Law*, et avec Alida M. Silletti un numéro de ELA sur *La construction et la transmission des connaissances spécialisées dans le web*.

Editors' addresses: silvia.cacchiani@unimore.it; daniela.capra@unimore.it;
chiara.preite@unimore.it

References

- Bergenholtz H., Nielsen S. et Tarp S. (éds.) 2009, *Lexicography at a Crossroads: Dictionaries and Encyclopaedias Today, Lexicographical Tools Tomorrow*, Peter Lang, Bern.
- Bergenholtz H. et Tarp S. 1995, *Manual of Specialized Lexicography*, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Bergenholtz H., Tarp S. 2010, *LSP Lexicography or Terminography? The Lexicographer's Point of View*, in Fuertes-Olivera P.A. (éd.), *Specialised Dictionaries for Learners*, De Gruyter, Berlin/New York.
- Bernhard D., Boisseau M., Gérard C., Grass T. et Todirascu A. (éds.) 2018, *La néologie en contexte: cultures, situations, textes*, Éditions Lambert-Lucas, Limoges.
- de Bessé B. 1990, *La définition terminologique*, in Chaurand J. et Mazière F. (éds.), *La définition, Actes du Colloque organisé par CELEX*, Larousse, Paris, pp. 252-261.
- Cabré M.T. 2000, *Terminologie et linguistique: la théorie des portes*, in “Terminologies nouvelles. Terminologie et diversité culturelle” 21, pp. 10-15.
- Cabré M.T. 2018, *Terminologie et lexicographie: confrontation ou coopération?*, in Altmanova J., Centrella M. et Russo K.E. (éds.), *Terminology & Discourse / Terminologie et discours*, Peter Lang, Bern, pp. 27-38.
- Cacchiani S. 2010, *Prestiti, trapianti, neologismi: gli anglicismi nel dizionario giuridico italiano*, in “Arena Romanistica. Journal of Romance Studies” 7, pp. 8-31.
- Cacchiani S. et Preite C. 2014, *Lexi-Term: approches plurielles de la lexicographie spécialisée et de la terminologie/terminographie*, in “RILA Rivista Italiana di Linguistica Applicata” 3, pp. 11-22.
- van Campenhoudt M. 2000, *De la lexicographie spécialisée à la terminographie : vers un 'métadictionnaire'?*, in Ph. Thoiron et Béjoint H. (éds.), *Le sens en terminologie*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, pp. 127-152.
- Durán Muñoz I. 2012, *La ontoterminografía aplicada a la traducción: Propuesta metodológica para la elaboración de recursos terminológicos dirigidos para traductores*, Peter Lang, Francfort del Meno.
- Edo Marzá N. 2009, *The Specialised Lexicographical Approach: A Step further in Dictionary-making*, Peter Lang, Bern.
- Engberg J., Cacchiani S., Luttermann K., Preite C. (éds.) 2018, *Popularization and Knowledge Mediation in the Legal Field / Popularisierung und Wissensvermittlung im Recht*, LIT, Wien.
- Frankenberg-Garcia A, Geraint P.R., Lew R. 2021, *Slipping through the Cracks in e-Lexicography*, in “International Journal of Lexicography” 34 [2], pp. 206-234.
- Fuertes-Olivera P.A. 2010, *Lexicography for the Third Millennium: Free Institutional Internet Terminological Dictionaries for Learners*, in Fuertes-Olivera P.A. (éd.), *Specialised Dictionaries for Learners*, De Gruyter, Berlin/New York, pp. 193-209.
- Fuertes-Olivera P.A. et Arribas-Baño A. 2008, *Pedagogical Specialised Lexicography*, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Fuertes-Olivera P.A. et Bergenholtz H. 2011, *e-Lexicography. The Internet, Digital Initiatives and Lexicography*, Bloomsbury, London.
- Humbley J. 1997, *Is Terminology Specialized Lexicography? The Experience of French-speaking Countries*, in “Hermes” 18, pp. 13-31.
- Humbley J. 2018a, *La terminographie entre langue et discours: réflexions historiques et épistémologiques*, in Altmanova J., Centrella M. et Russo K.E. (éds.), *Terminology*

- & *Discourse / Terminologie et discours*, Peter Lang, Bern, pp. 69-92.
- Humbley J. 2018b, *La néologie terminologique*, Lambert-Lucas, Limoges.
- Kaguera K. 2002, *The Dynamics of Terminology. A Descriptive Theory of Term Formation and Terminological Growth*, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Kosem I., Zingano Ku T., Correia M., Ferreria J.P., Jansen M., Pereira I., Kallas J., Jakubiček M., Krek S. et Tiberius C. (éds.) 2019. *Electronic Lexicography in the 21st Century. Proceedings of the eLex 2019 Conference*. 1-3 October 2019, Sintra, Portugal. Brno: Lexical Computing CZ, s.r.o. https://elex.link/elex2019/wp-content/uploads/2019/10/eLex-2019_Proceedings.pdf.
- Lerat P. 1995, *Les langues spécialisées*, Presses Universitaires de France, Paris.
- L'Homme M.-C. 2020, *Lexical Semantics for Terminology. An Introduction*, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- L'Homme M.-C. et Vandaele S. (éds) 2007, *Lexicographie et terminologie. Comparabilité des modèles et des méthodes*, Presses Universitaires d'Ottawa, Ottawa.
- Liverani E. et Pascual J.A. (éds) 2015, *Lexicografía, fraseología y terminología*, in "Cuadernos AISPI" 6.
- Meyer I. et Mackintosh K. 2000, "L'étirement" du sens terminologique: aperçu du phénomène de la déterminologisation, in Béjoint H. et Thoiron Ph. (éds.), *Le sens en terminologie*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, pp. 198-217.
- Paveau M.-A. 2012, *Réalité et discoursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours*, in "Semen" 34, <http://semen.revues.org/9748>.
- Paveau M.-A. 2015, *Ce qui s'écrit dans les univers numériques*, "Itinéraires" 1, <http://journals.openedition.org/itineraires/2313>.
- Petit G., Haillet P et Salvador X.-L. (éds.) 2017, *La dénomination: lexique et discours*, Champion, Paris.
- Preite C. et Silletti A. (éds.) 2018, *La construction et la transmission des connaissances spécialisées dans le web*, in "ELA. Études de Linguistique Appliquée" 192 [4], pp. 389-392.
- Rundell M. et Kilgariff A. 2011, *Automating the creation of dictionaries. Where will that end?*, in Meunier F., De Cock S., Gilquin G. et Paquot M. (éds.) *A Taste for Corpora: In Honour of Sylviane Granger*, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, pp. 257-282.
- de Schryver G.-M. 2003, *Lexicographers' Dreams in the Electronic-Dictionary Age*, in "International Journal of Lexicography" 16 [2], pp. 143-199.
- Tarp S. 2009, *Beyond lexicography: new visions and challenges in the information age*, in Bergenholtz H., Nielsen S. et Tarp S., *Lexicography at a Crossroads: Dictionaries and Encyclopaedias Today, Lexicographical Tools Tomorrow*, Peter Lang, Bern, pp. 17-31.
- Temmerman R., 2000, *Towards New Ways of Terminology Description: The Sociocognitive Approach*, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Temmerman R., 2003, *Innovative Methods in Specialised Lexicography*, in "Terminology" 9 [1], pp. 117-135.
- Temmerman R. et Van Campenhoudt M. 2014, *Dynamics and Terminology. An Interdisciplinary Perspective on Monolingual and Multilingual Culture-bound Communication*, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.